



21 juillet 2008

**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)**

Réactions à l'échange de prisonniers : la Syrie, l'Iran, le Liban et l'Autorité Palestinienne ont rejoint la campagne de propagande du Hezbollah, largement reprise par la chaîne populaire Al-Jazeera. D'autre part, les médias officiels contrôlés par les gouvernements égyptien, jordanien et saoudien ont minimisé la question et se sont globalement abstenus d'encenser le Hezbollah.¹



Reportage de la chaîne Al-Jazeera annonçant la libération de Samir Kuntar le 21 juillet. Le site Internet d'Al-Jazeera a publié des douzaines de réactions, toutes soutenant Kuntar et louant ses actions meurtrières (Site Internet d'Al-Jazeera, 21 juillet 2008)

¹ Mise à jour de notre article du 16 juillet 2008 (en cours de traduction) intitulé, "Deux ans après la seconde guerre du Liban, les corps d'Eldad Regev et d'Ehud Goldwasser ont été échangés contre cinq prisonniers libanais, y compris le terroriste Samir Kuntar et 199 dépouilles de terroristes. Le Hezbollah a profité de l'échange pour lancer une campagne de propagande visant à renforcer sa position politique au Liban."



**Ismail Haniya célébrant la libération de Samir Kuntar
(Site Internet Al-Jazeera, 16 juillet 2008)**

Aperçu général

1. La Syrie, l'Iran, le Liban et l'AP ont rejoint la campagne de propagande lancée par le Hezbollah autour de l'échange de prisonniers, le qualifiant de grand accomplissement pour le Hezbollah et la "résistance" en général. Dans l'arène panarabe, la chaîne Al-Jazeera a elle aussi participé à la campagne de propagande du Hezbollah. D'autre part, les médias contrôlés par les gouvernements égyptien, jordanien et saoudien ont minimisé la question, bien que ces mêmes journaux, de même que la presse indépendante ou d'opposition, continuent de saluer le Hezbollah.



**Vidéo glorifiant le Hezbollah diffusée par la télévision iranienne
(Télévision Khabar, 16 juillet 2008)**

Egypte

2. Les comptes-rendus égyptiens sur l'échange de prisonniers ont été laconiques. La plupart des journaux contrôlés par le gouvernement n'ont pas couvert la question en Une et les reportages étaient purement informatifs. **Al-Ahram** est le seul journal à avoir consacré une analyse à l'affaire. Dans une colonne intitulée "une victoire sur l'ennemi," le journal a appelé les Palestiniens à tirer les leçons de cet échange pour faire libérer des prisonniers palestiniens et établir un Etat indépendant (Al-Ahram, 17 juillet 2008). La presse indépendante et d'opposition a également adopté un ton informatif dans sa couverture des faits.

Jordanie

3. Les comptes-rendus dans les médias jordaniens ont été caractérisés par un ton purement informel et l'affaire n'a pas fait les gros titres. Les quotidiens pro-palestiniens indépendants ont souligné la joie régnant au Liban, la comparant au deuil en Israël. Certaines des colonnes ont noté que la position du Hezbollah avait été renforcée par l'échange de prisonniers, et que l'organisation était devenue un acteur politique important au Moyen-Orient. La télévision jordanienne officielle n'a pas diffusé les festivités organisées par le Hezbollah au Liban. Le quotidien d'Etat **Al-Rai** a accordé une couverture minimale à la question.

4. Les journaux d'opposition et pro-palestiniens ont réagi à l'affaire comme suit :

- i) Le quotidien pro-palestinien **Al-Dustour** a qualifié l'échange "d'accomplissement réussi des buts que Nasrallah s'est imposé en Juillet 2006," ajoutant que l'accord avait permis d'unir tous les Libanais. Un éditorial a annoncé que cet échange faisait comprendre à Israël que le fait de reconnaître les droits des Palestiniens est la seule façon de mettre un terme au conflit. **Yasser Zaatra**, un journaliste islamiste, a écrit que l'échange était une nouvelle étape sur la voie de la

défaite finale d'Israël et de son "effacement de la surface de la terre" (Al-Dustour, 17 juillet 2008).

ii) **Taher al-Adwan**, le rédacteur en chef du quotidien **Al-Arabe al-Youm**, a écrit que l'affaire avait modifié les règles du jeu et que désormais, les acteurs auront tendance à éviter des confrontations frontales, préférant négocier sur la base de leurs propres intérêts. Le journaliste pro-syrien Nihad Hatar a écrit que l'affaire témoignait du nouvel équilibre des forces apparu en 2006 (Al-Arabe al-Youm, 20 juillet 2008). **Ahmad Abu Khalil** a déclaré que le Hezbollah avait montré qu'il était concerné par autre chose que ses propres intérêts et a ajouté que l'organisation avait réussi à réaliser l'échange contre le monde entier (Al-Arabe al-Youm, 17 juillet 2008).

iii) **Jamil al-Nimri**, écrivant pour le journal de gauche **Al-Ghad**, a déclaré que la popularité du Hezbollah s'était accrue après l'affaire, parce qu'il a réussi à générer un sentiment de fierté au sein du public libanais, contrairement à l'humiliation ressentie en Israël. Pour l'auteur de l'article, l'échange est un nouveau coup porté au camp arabe modéré et une récompense pour le Hezbollah (Al-Ghad, 17 juillet 2008).

iv) En ce qui concerne les organisations d'opposition et les Frères Musulmans : **Laith Shbilat**, président d'une organisation baptisée "Association de lutte contre le sionisme et le racisme" a salué Hassan Nasrallah et le Hezbollah, déclarant que leur victoire témoigne de leur degré de moralité. Le **Syndicat des Auteurs Jordaniens** a envoyé des messages au Président libanais et au secrétaire général du Hezbollah exprimant sa fierté face à "la victoire historique" (Al-Arabe al-Youm, 18 juillet 2008). Le **Haut Comité de Coordination des Partis d'Opposition** a félicité "la résistance" libanaise au sujet de l'échange. Le porte-parole du comité a envoyé un message à Hassan Nasrallah, déclarant que "l'ère de la défaite est terminée et l'ère de la victoire est arrivée" (Site Internet du Front d'Action Islamique, la branche politique des Frères Musulmans en Jordanie, 19 juillet 2008).

Arabie Saoudite

5. Les médias saoudiens n'ont pas accordé une large couverture à l'échange de prisonniers. Le quotidien **Al-Sharq Al-Awsat** (un des journaux les plus populaires au Moyen-Orient, publié à Londres, avec une orientation saoudienne) a critiqué les festivités organisées au Liban, exceptionnelles dans le monde arabe. Dans la colonne annonçant l'échange, il était notamment écrit que malgré la joie liée au retour des prisonniers au Liban, il faut rappeler que le Liban a subi d'importantes pertes financières dans la guerre, évaluées à 5,2 milliards de dollars, et que le prix de la souffrance humaine est de 1 200 morts et 4 400 blessés (Al-Sharq Al-Awsat, 17 juillet 2008).

Syrie

6. Les médias syriens ont largement salué l'échange. Le jour même de celui-ci, la nouvelle a fait les gros titres de tous les programmes de la télévision syrienne et tous les médias syriens l'ont qualifié de victoire pour le Hezbollah.

7. **Issam Dari**, le rédacteur en chef du quotidien syrien **Tishrin**, a profité de l'occasion pour publier un article d'incitation à la haine envers Israël, faisant l'éloge du terrorisme et de l'antisémitisme. Il a déclaré que la colère et l'humiliation ressenties par Israël ne l'ont pas empêché "de poursuivre son terrorisme", et a ajouté que l'Etat hébreu essaierait certainement dans l'avenir de tuer Samir Kuntar. Il a noté que les pertes subies par Israël dans l'échange obligeaient la "**résistance**" (cf., **le terrorisme**) à **continuer**, parce que l'ère de la défaite est terminée et celle de la victoire a débuté. Il a aussi affirmé que la plupart des Israéliens étaient "des meurtriers et des terroristes, certains étant devenus membres du Parlement israélien et Premiers ministres." Il a encore déclaré que la "rue" israélienne était pleine d'idées racistes et de préceptes religieux (mitzvot) du Talmud, souvent ressassés par les sages religieux juifs (des rabbins), particulièrement Ovadiah

Yosef, qui considère les Arabes et les Musulmans comme "des insectes et les cancrelats qui devraient être détruits" (Tishrin, 20 juillet 2008).

8. Le politologue syrien **Rajaa al-Nasser** a déclaré que l'échange de prisonniers pourrait conduire à une proposition visant à désarmer le Hezbollah sur la base du constat que "la résistance" a atteint son but. Une telle proposition, a-t-il dit, fait "partie d'une tentative d'imposer un blocus à l'Iran ou de l'attaquer en coupant ses branches dans la région, ou fait partie d'un accord qui inclura l'Iran, conformément aux capacités de l'administration américaine actuelle ses derniers mois" (Ilaf, 17 juillet 2008).

Liban

9. Le leader druze **Walid Jumblatt**, malgré sa position centrale dans le camp anti-syrien (les Forces du 14 Mars), a salué la libération du Druze Samir Kuntar et "la résistance" (c'est-à-dire, le Hezbollah et les organisations terroristes en général). Il a déclaré que "nous ne devrions pas oublier que la Palestine est une grande prison et nous devons parachever la lutte pour sa libération." Jumblatt a ajouté que le jour de libération des prisonniers était aussi le jour de la première réunion du gouvernement libanais, ce qui témoigne d'une "unité nationale authentique" (Al-Hayat, 17 juillet 2008).